

FORMES VERBALES NOMINALISEES EN TURC ET EN FRANÇAIS

Mustafa SARICA*

ÖZET

Bu çalışma çağdaş Türkçenin eylem adları yapma yollarıyla, bunların işlevlerinin Fransızcadaki eşdeğerleriyle bağlantılı olarak incelenmesini konu edinmiştir. Değişik yapıdaki iki dilin evrensel işlevler konusundaki tutum ve davranışları örneklerle incelenmiştir. Türkçenin adeylem oluşturmadaki çeşitliliği vurgulanmış ve soneklerle sağlanan bu çeşitliliğin özel işlevleri üstlenmede kullanıldığı gösterilmiştir. Eylem adlarıyla oluşturulan öncelik-sonralık ilişkilerinin her iki dildeki yansımaları ele alınmış ve denklik sorunlarına açıklama getirilmeye çalışılmıştır. Fransızcada eylem adı görünümlü yapıların değişik işlevde kullanılması ve bu yapıların çeviri sorunlarına yol açmaması için işlevsel dilbilim odaklı çevirilerin kaçınılmazlığı üzerinde durulmuştur. Diller arasında eylem adı yapma seçeneklerinin değişkenliği ve bunların görevleri üzerinde örneklerle durulmuş ve söz konusu dillerin ayrıldığı ve birleştiği noktalar örneklerle çözümlenmiştir.

Anahtar Kelimeler: adeylem, eylemsi, isimfiil, biçimbilimsel denklik anlambilimsel denklik.

VERBAL NOUNS IN TURKISH AND FRENCH

ABSTRACT

This study is on the forms of verb which acts as a noun like infinitives in Turkish and French languages. It is studied that how Turkish and French describe the universal phenomenon characterized by verb forms that function as adjective and noun. It is also articulated that Turkish language has a lot of variety of word to form an

* Yrd. Doç. Dr., Yüzüncü Yıl Üniversitesi, Dilbilim Anabilim Dalı,
msarica48@gmail.com

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

infinitive which express a different category of infinitive. The posterity or anteriority relations formed of verb nouns in every language are studied and morphological and semantic equality questions are discussed. The structures with aspect of infinitive are used in French to make definition of meals. This different approach of infinitive in French make necessary to use a functional view on the languages.

Key Word: infinitive, participle, verbal noun, morphological equality, semantic equality

Le turc avec sa structure agglutinante se sert de nombreuses marques morphologiques pour obtenir des formes nominalisées des verbes. Les trois cas des verbes tels que gérondif, participe et infinitif sont aussi l'objet du turc. Pourtant, le turc qui gère tout par les suffixes présente beaucoup de moyen pour former des nominalisations à partir des verbes.

Une fois nominalisées ces formes verbales sont dans la phrase l'objet des fonctions telles que nom, adjectif, conjonction et adverbe. Elles acceptent la marque de négation, prennent les suffixes de voix. Elles deviennent l'objet de la phrase et prennent les marques casuelles, possessives et du pluriel. Elles sont aussi utilisées comme les quasis propositions.

L'infinitif turc est représenté essentiellement et traditionnellement par la marque (-mEk). Il ne s'agit pas du tout de groupe de verbes en turc. Tous les verbes portent la marque (-mEk) pour accomplir la fonction de l'infinitif. Par contre, il existe d'autres suffixes qui dénomment le verbe en turc ainsi qu'en français.

1. Les marques de l'infinitif en turc de Turquie (-mEk, -mE)

Pour l'infinitif, on admet traditionnellement la forme du verbe avec une marque (-mEk). La consonne finale ayant la tendance de tomber permet -même à l'état actuel du turc-, l'apparition de deux formes divergés de la même marque : (-mEk = -mE). Mais la langue utilise toute occasion pour exprimer plus de détail dont nous parlerons largement dans les lignes qui viennent.

Expliquons par un exemple retiré d'un roman de Gülten Dayıo lu l'utilisation de l'infinitif à l'état (-mEk).

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

(1) “Sava tayız. Elbette evlerimiz yakılıp yıkılacak. A layıp **sızlanmak** yararsız. Gücümüzü toplayıp yeniden yapalım.”¹

" On est en guerre, ce n'est pas surprenant que nos maisons et nos villages soient brûlés. Il est inutile de plaindre. Reconstruisons tout, en recouvrant nos forces."

sava -ta-y-iz	elbette	ev-ler-i-miz
guerre-LOC- LIA- 1PL	bien sûr	maison-PL-LIAPOSS-1PL

yak-ıl-ıp	yık-ıl-acak
bruler- PASS-pp	demolir-PASS- INT-3SG

a la-y-ıp	sızlan-mak	yarar-sız
pleurer- PPST	plaindre	inutile

güc-ü-müz-ü	topla-y-ıp
force- LIA- POSS -1PL	Regagner- PPST

yeniden	yap-alım
de nouveau	construire-IMPÉR-1PL

Une traduction mot à mot donnerait le résultat suivant :

Pleurer, plaindre est inutile.

Là, il n'est pas possible d'y attribuer un sens de participe présent en partant de la structure morphosyntaxique de l'expression. En effet, la version turque de cette expression préfère la forme participe présent du premier verbe au cas où deux verbes s'enchainent l'un après l'autre sous la fonction de l'infinitif. Mais, c'est une attitude choisie pour remplacer la fonction de la conjonction ve (= et).

Là, la romancière préfère l'infinitif en (-mEk) tandis que les lignes suivants dans la même page choisit la forme nominalisée en (-mE).

¹ Gülten Dayıo lu, Fadi , Altın Kitaplar Yayınevi, stanbul, 2004, p. 10.

(2) “Kasaba halkı, evlerinin yerine, balarını sokacak birer barınak **yapmaya** giri tiler.”²

"Les gens du village se sont mis à faire des baraques à la place de leurs maisons brûlées."

Kasaba halk-ı	ev-ler-i-nin		
bourg peuple- Poss-3SG	maison- PL - LIA - Gén		
yer-i-n-e	ba larını	sokacak	birer
place- Poss-3SG - L1a – DAT	tête	garder	une
barınak	yapma-y-a	giri -ti-ler	
baraque	faire- LIA – DAT	se mettre à faire- PSÉ -3PP	

La forme nominalisée de yapmak (=faire) se voit ici sous la forme de yap-ma en perdant la consonne /k/ qui ne facilite pas la prononciation. Nous essayons d’être plus clairs avec les deux exemples fabriqués qui suivent :

(3) Sen-i gör-mek isti-yor-um. = Je veux te voir.
toi-DAT voir-nom. vouloir-PROG-pps

Bir	oku-ma	kitab-ı	al-dı-m.
Un	lire-nom.	livre-ACC	acheter-PSE-pps

J’ai acheté un livre de lecture.

Okuma kitabı = oui

Livre de lecture

Okumak kitabı = non

Livre de lire

² Gülten Dayıo lu, Fadi , Altın Kitaplar Yayınevi, stanbul, 2004, p. 10.

Il existe aussi une autre marque qui nominalise un mot dont l'origine est verbale : Cet élément (-I) convertit aussi une forme verbale en nom. Mais il a une fonction assez différente des deux premières cités ci-hauts. Il nomme un verbe avec un détail qui précise la manière de ce qui se déroule. Donc il se distingue des deux premières marques par cette qualité. Voyons cette différence avec quelques exemples :

gülmek	gülme	gülü	
rire	action de rire	manière de rire	
(4) Gül-mek	güzel-dir.	=	Rire est bon.
rire- INF	beau-être		
(5) Gül-me-y-i		sev-er =	Il aime rire.
rire- INF - LIA - ACC		aimer- AOR -Ø-3PL	
(6) Gül-ü -ü-n-ü		çok	sev-di-m=
rire- INF - POSS-3SG - LIA - ACC	trop	aimer- PSÉ -1SG	

Sans le contexte, cet exemple a un double sens puis que le turc ne distingue pas la deuxième et la troisième personne du possessif à l'état de l'accusatif.

J'ai aimé trop sa (ou, ta) manière de rire.

Comme on le voit, le bon choix de la marque est indispensable et une forme ne peut pas remplacer l'autre. Ce cas provoque la plus part du temps des confusions chez les apprentis de la langue turque.

2. L'Emplois de l'infinitif en français et en turc

Les valeurs telles que consigne, recette et mode d'emploi exprimés par l'infinitif en français sont sujet de l'impératif ou du déontique en turc. Par exemple, les formes telles que ;

(7) **Aller** tout droit !

tatil-de	ben-i	görme-y-e	gel
vacances-LOC	moi-ACC	görmek- LIA -DAT	venir-IMPER

Ces deux exemples fabriqués nous exposent déjà qu'il s'agit de la même situation en français et en turc. Cette fois nous apercevons un équilibre morphosémantiques entre les deux langues. Pourtant nous voulons attirer l'attention sur le fait morphologique issu de l'association des verbes avec le suffixe qui indique le datif. Dans les cas où l'infinitif turc se muni d'un suffixe datif dans une proposition, le [k] finale s'efface pour faciliter la prononciation. Si cette opération linguistique ne se réalise pas le cas se présente comme ci-dessous :

Tatilde beni **görmeke** gel. (exemple impossible)

tatil-de	ben-i	bulmak-a	gel
vacances-LOC	moi-ACC	trouver-DAT	venir-IMPER

Le processus s'enchaîne comme le suivant :

bulmak-a > bulma -a > bulma-y-a

Mais, il ne faut pas mêler ce cas, de l'allomorphe du même suffixe. Ce suffixe s'emploie aussi sans le [k] final. Alors on a comme suffixe (-mE) à la place du suffixe (-mEk). Et quand ceci s'utilise avec un suffixe datif, on a alors entre bulma et -a un [y] de liaison et non une apparence transformé de [k] final. Donc nous soulignons cette différence avec le tableau suivant.

bulmak-a	bulma -a	bulmay-a
trouver-DAT	trouver-DAT	trouver-DAT
bulma	bulma+a	bulma-y-a
trouver (action de trouver)	trouver+DAT	trouver-LIA -DAT

Nous donnons quelques exemples attestés pour clarifier cette situation. Ertu rul Özkök, l'écrivain du quotidien Hürriyet, est dans une grave polémique contre certains autres écrivains de la presse

turque. On discute le nouveau projet de la Constitution de la République Turque.

(12) Do ru kuralı askerler koymu tu: "Anayasa'yı muzafferler yapar." Biz buna kar ı çıkıyoruz. Sonunda bir hezimete daha mı u rarız. U rayalım. Hiç fark etmez. Fikrimizi **söylemeye devam edece iz**. Onlar da en iyi bildikleri **eyi yapmaya devam etsinler**.⁴

C'est l'armée qui avait posé la règle juste: « La constitution est l'œuvre des victorieux. » Nous sommes contre cela. Subirons-nous encore une nouvelle défaite ? Subissons-la ! Cela ne fait rien. On va **continuer à dire** notre opinion. Quant à eux, **qu'ils continuassent à faire** ce qu'ils savaient faire le mieux.

Ce long passage touche quels que fois notre sujet. Pour éviter d'enchaîner de longues analyses nous nous réservons seulement aux expressions qui nous intéressent.

On va **continuer à dire** notre opinion.

Fikrimizi **söylemeye devam edece iz**.

fikr-i-miz-i	söylemey-e	devam
opinion-LIA -POSS-3PL	dire-DAT	continuation

ed-e-ce -iz
faire-LIA -INT-1PL

Le deuxième exemple attesté est le suivant:

« ...qu'ils continuassent à faire. »

«... yapmaya devam etsinler. »

yapmay-a	devam	et-sinler
faire-DAT	continuation	faire-IMPER-3pp

Avant de passer à l'explication donnons maintenant un autre exemple attesté tirés du quotidien Hürriyet. L'écrivain Yurtsan Atakan

⁴ Ertu rul Özkök, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mardi, le 25 septembre 2007

s'attaque à ses collègues qui restent inattentif à la campagne déclenchée par l'auteur.

(13) “Kimi kasıtlı olarak sigarayı çaktırmadan öven ba lıklar kullanıyor haberlerde, kimi bilhassa sigara içerkenki foto raflarını kullanıyor ünlülerin, kimi de açık açık sigaraya kar ı yürütülen sava la dalga geçiyor, **bizleri alaya almaya kalkı ıyor**.⁵”

“Certains utilisent des manchettes qui louent sous-jacent l'usage de la cigarette dans les informations, certains mettent les photographes en train de fumer des célèbres, certains autres se moquent clairement de la guerre en marche contre la cigarette et **ils essaient de nous ridiculiser**.”

... essaie de nous ridiculiser.

biz-ler-i alay-a al-may-a
nous-PL-ACC Ironie- DAT prendre-DA

kalkı -i-yor

esssaiyer-LIA -PROG-3SG

Tous les trois exemples exposent un parallélisme entre le turc et en français dans les expressions construites avec ou sans préposition. Dans ces exemples au lieu d'insérer des marques, nous observons toujours l'apparition d'un deuxième verbe parallèlement en français. D'autre part, le turc se sert largement des marques qui unissent le verbe et l'orientation du contenu verbal par une marque casuelle. On a en turc aussi des emplois sans marques tels que « Seni görmek istiyorum. » (= Je veux te voir) ou « Kentte gezmek istiyorum. » (= Je veux me promener en ville). Dans de tels cas, l'infinitif reste visible et sans transformation. Par conséquent, il est courant qu'il y ait des positions différentes même dans les aspects semblables entre les deux langues.

Le turc expose de différents postures vis à vis des formes syntaxiques où un verbe causatif est employé en français. Commençons par faire qui requête une action ou un sentiment.

(14) Je me **fais** couper les cheveux.

Saçlarımı **kestiriyorum**.

⁵ Yurtsan Atakan, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mardi, le 29 septembre 2007

Pourtant, il existe aussi une autre marque qui assiste à l'expression de la même référence que cette forme verbale comporte. Cette marque désigne toujours que l'action n'a jamais été réalisé. Si nous reformulons l'expression ci-dessus, on a alors l'exemple suivant :

J'ai failli tomber.

Dü eyazdım.

Voici l'analyse distributionnelle de toutes les deux formes:

Dü -e-cek-ti-m

Dü -e-yaz-dı-m

Tomber-LIA -INT-PSE-1SG

Tomber-LIA +écrire-PSE-1SG

La différence majeure entre les deux formes est l'existence d'un deuxième ancien verbe utilisé là comme une marque verbale dans « dü eyazdım ». Comme on le voit, l'harmonie vocalique n'est pas respectée dans cette forme combinée puis que la langue continue à considérer le deuxième part comme un mot à part entier. Malgré son aspect de suffixe c'est ce part qui est conjugué toujours. A la différence du français, le verbe non conjugué ne porte pas la marque de l'infinitif.

Par conséquent, les formes causatives construites par « faire » et « faillir » exige l'emploi d'un second verbe en français. Par contre, le turc remplace cette fonction par l'ajout d'une marque factitive et d'une forme verbale composée qui rappelle le conditionnel en français. Le contenu sémantique s'accorde totalement avec celui de l'équivalent français en turc.

D'autres constructions causatives présentent un aspect équivalent morphosyntaxique en deux langues. Il y s'agit toujours l'emploi de deux verbes et le turc ne s'y contente plus d'insérer une marque pour l'expression d'une telle situation.

Le cas est le même pour la majorité des infinitifs employés comme complément. Les formes avec préposition en français nécessitent en turc l'insertion des marques casuelles à la finale.

Certains verbes modaux tels que pouvoir, savoir, falloir et devoir qui exigent l'emploi d'un infinitif en français ont de divers moyens de s'exprimer en langue turque. Récapitulons ces emplois par un tableau.

verbes modaux	français	turc
pouvoir	pp+pouvoir+inf	verbe+ebil(pouvoir)+pp
devoir	pp+pouvoir+inf	verbe+mEII(déontique)+pp
falloir	pi+falloir+inf	verbe+gerek+pp
savoir	pp+savoir+inf	verbe+bilmek+pp

Les verbes modaux pouvoir et devoir sont exprimés en turc par les marques de (-ebil) et de (-mEII). Dû être un ancien mot turc, -ebil ne s'accorde pas en harmonie vocalique. Bien qu'elle ait agglutinée, cette marque conserve toujours son apparence dans le mot. Il ne s'agit pas là l'ajout d'un deuxième verbe pour garantir la même fonction. Tandis que les modaux falloir et savoir ont des constructions à peu près semblables en turc. Là, on utilise les verbes gerekmek (falloir), et bilmek (savoir). Pourtant, l'emploi du pronom impersonnel en turc est hors de question.

Pour donner des exemples empruntés des quotidiens, nous nous référons de nouveau à Hürriyet où Ertu rul Özkök parle cette fois d'une déception inattendue du parti populaire de République après des élections de 1977. Malgré la victoire obtenue, ce parti ne peut pas atteindre à voix suffisantes pour être le parti du pouvoir. L'auteur de l'article raconte cette grande déception dans son article.

(17) "CHP tek ba ına hükümeti kuracak ço unlu u elde edememi ti."⁷

"Le PPR n'avait pas pu obtenir tout seul la majorité pour construire le gouvernement"

CHP	tek ba ına	hükümet-i	kur-a-cak
PPR	tout seul	gouvernement-ACC	construire-INT-3SG

ço unlu -u	elde edememi ti
majorité-ACC	obtenir- POUV - NEG- MÉD -PSE-3SG

Cet emprunt expose un emploi négative de la forme modale construite avec le verbe pouvoir. Nous observons là l'absence d'un

⁷ Ertu rul Özkök, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mercredi, le 04 octobre 2007

deuxième verbe. Par contre, une marque portant les traces d'un ancien

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

Voici quelques exemples à prépositions et à marques casuelles qui indiquent un parallélisme parfait entre les deux langues.

Verbe à + infinitif	Infinitif+DAT verbe
s'apprêter à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak

de	-dAn (ABL)
----	------------

Pourtant, la fonction de la préposition "de" se transfère aussi par la valeur "ile" (= avec) au turc. Voici les exemples qui justifient cette fonction.

Verbe de + infinitif	Infinitif + avec verbe
se charger de + infinitif	Infinitif + ile olmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek
se moquer de infinitif	Infinitif + ile e lenmek
s'occuper de + infinitif	Infinitif + ile oyalanmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek

Ces verbes équipés de la préposition "de" en français ne peut pas s'interpréter par son équivalent morphologique en turc. Il faut qu'on se réfère au contenu sémantique pour découvrir la bonne adresse. Tandis que le français se sert de la même préposition pour deux références différentes, le turc s'en sert deux pour chacun.

Pour l'infinitif passé, on a de semblables attitudes dans les deux langues. Voyons les formes passées en turc et en français.

Français	Français	Turc	Turc
infinitif présent	infinitif passé	infinitif présent	infinitif passé
travailler	avoir travaillé	çalışmak	çalışmış olmak
voir	avoir vu	görmek	görmüş olmak
perdre	avoir perdu	yitirmek	yitirmiş olmak
aller	être allé	gitmek	gitmiş olmak

Le turc ne fait pas la distinction dans la forme composée de l'infinitif. Toutes les formes sont construites à l'aide du verbe être (= olmak) soit qu'il indique l'action ou l'état.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

Pour indiquer l'antériorité ou la postériorité dans l'infinitif passé, le turc diffère du français du point de vue de la construction morphologique. Le verbe prend une marque à la valeur du passé.

après avoir lu	okuduktan sonra
après avoir travaillé	çalıştıktan sonra
après avoir perdu	kaybettikten sonra

oku-duk-tan	sonra	çalıştı-tık-tan	sonra
lire-participe-ABL	après	travailler-part-ab	après

Dans les deux formes la préposition "de" et la marque ablative (-DEn) se chargent d'imposer la même fonction. Mais le turc utilise le verbe avec la marque (-dik) tandis que le français garde la forme infinitive.

Examinons un exemple tiré d'un article de l'écrivain Hüsnü Mahalli. Parlant des relations politiques entre Israël et la Turquie, il attire l'attention sur une expression du livre rédigé par l'Ambassade de l'Israël.

(21) "... 'srail'in Gerçekleri' kitabı Filistin'deki Osmanlı yönetimini geri kalmı ve Yahudilere yaklaşımını dümanca ve baskıcı olarak **nitelendirdikten sonra** bakın ne diyor:"⁹

"... **après avoir qualifié** l'attitude de l'administration ottoman comme arriérée, antagoniste et dominateur, regardez ce que le livre intitulé "Les réalités de l'Israël", a dit : ... "

"nitelendir-dik-ten	sonra"
qualifier- PPSE -ABL	après
"après avoir qualifié"	

Cet exemple couvre toute la qualité dont nous venons de dire à propos de l'infinitif passé. Mais le passé est exprimé par la participe (-dik) et non par "nitelemi olmak" qui est la version littérale de l'infinitif français "avoir qualifié". Donc nous y observons un éloignement morphologique dans ce type de construction.

⁹ Hüsnü Mahalli, Akşam Gazetesi (quotidien turc), lundi, le 16 octobre 2007

Pourtant l'antériorité s'exprime avec une forme plus semblable à celle du français. Comme l'infinitif le turc se sert de la forme où le -k finale s'efface au lieu de la (-mEk).

avant de lire	okumadan önce
avant de travailler	çalışmadan önce
avant de perdre	kaybetmeden önce

oku-ma-dan	önce	çalışma-dan	önce
lire-inf-ABL	avant	travailler-inf-ABL	önce

L'exemple suivant a été emprunté à l'article de l'écrivain Emre Aköz du quotidien Hürriyet. Il nous permet d'étudier l'antériorité en utilisant une forme infinitive en turc.

(22) "...**hücum etmeden önce**; hem hükümetin, hem de ordunun yapacakları çok işleri, alacakları çok tedbir var."

"... **avant d'attaquer** ; le gouvernement a beaucoup de choses à faire et des mesures à prendre ainsi que l'armée."

hücum etme-den	önce
attaquer-ABL	avant

"avant d'attaquer"

Comme on le voit, la construction est faite à partir de la forme infinitive sans le -k final, la forme alternative de l'infinitif turc. Morphologiquement cette formule est plus proche de la forme française. La même antériorité est indiquée de la même manière.

3. Conclusion

En conséquence, l'infinitif est l'un des moyens de nominaliser le verbe à l'état tel qu'il est. Le turc et le français utilisent de divers suffixes pour obtenir des noms de verbes. Pourtant chacun de ces langues optent pour une seule forme qu'elles ont vraiment appelée "infinitif". Le turc préfère la forme (-mEk) et pour certains cas la forme (-mE) tandis que le français favorise une forme pour chaque groupe de verbe. Nous avons laissé au dehors de notre étude d'autres nominalisations qui se différencient de la qualité infinitive en turc ainsi que en français.

Nous avons eu notre focus sur l'emploi de l'infinitif dans les deux langues. Là, nous avons vu que le turc et le français ont leur manière de se servir des formes infinitives. La différence majeure est que le turc n'utilise l'infinitif que pour sa valeur de nom tandis que le français le traite aussi comme le sujet de valeurs telles que consigne, recette et mode d'emploi. Pour de telles formes, le turc se sert des formes verbales contenant un équilibre entre la morphosyntaxe et la sémantique.

On a vu que les verbes causatifs en français, se diffèrent largement de ses équivalents turcs. Le turc n'insère que les marques différentes pour recouvrir les sens exprimés par les causatifs. Donc, il n'y s'agit plus de l'emploi d'un deuxième verbe à l'état infinitif dans la langue turque. On n'y voit qu'un verbe conjugué et ses marques qui le rendent identique des causatif français.

Les infinitifs avec ou sans préposition reflètent à la fois des divergences ou convergences vis-à-vis du turc. En général, la préposition (à) et (de) se traduit en harmonie en turc. Pourtant, il existe toujours des cas qui évitent à cette règle fragile comme nous venons de voir dans les exemples étudiés dans les lignes antérieures.

Quant à l'antériorité et la postériorité construites avec l'infinitif, on a observé une harmonie détériorée parfois légèrement.

Nous avons du laisser de côté les participes qui nécessitent beaucoup de pages. Nous nous sommes contentés d'étudier l'emploi des formes infinitives dans les deux langues de structures différentes. Malgré cette différence morphosyntaxique, on a rencontré largement une conformité de comportement de la part des deux langues.

Pour permettre un point de vue plus global, nous terminons notre étude par les tableaux récapitulatifs suivants.

Tableaux récapitulatifs

Infinitifs			
Infinitifs	Exemples	Français	Aspects
-mEk	gel-mek	venir	neutre, présent
-mE	gel-me	venir	passé
-I	gel-i	venir	manière
-mEkIk	gel-meklik	venir	passé

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

Participes			
Participes	Exemples	Français	Fonctions-Aspects
-mI	tüken-mi ürün	produit fini	passé
-dIk	tanı-dık kimse	quelqu'un connu	passé
-En	Uç-an ku	oiseau volant	aoriste
-EcEk	Ol-acak i	fait qui va se dérouler	futur
-r	tutar el	la main tenante	aoriste

Exemples de nominalisations de l'infinitif turc		
gülmek	gülme	gülü
rire	action de rire	manière de rire

Infinitif et verbes modaux dans les deux langues		
Verbes modaux	français	turc
pouvoir	pp+Pouvoir+inf	verbe+ebil(Pouvoir)+pp
devoir	pp+Pouvoir+inf	verbe+mElI(déontique)+pp
falloir	pi+falloir+inf	verbe+gerek+pp
savoir	pp+savoir+inf	verbe+bilmek+pp

Préposition	
-------------	--

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

s'habituer à + infinitif	Infinitif+DAT alı mak
se mettre à + infinitif	Infinitif+DAT koyulmak
se préparer à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak
se résigner à + infinitif	Infinitif+DAT boyun e mek
Verbe de + infinitif	Infinitif+ABL verbe
se douter de + infinitif	Infinitif+ABL ku kulanmak
se passer de + infinitif	Infinitif+ABL vazgeçmek
se plaindre de + infinitif	Infinitif+ABL yakınmak
s'excuser de + infinitif	Infinitif+ABL özür dilemek
se réjouir de + infinitif	Infinitif+ABL mutlu olmak
parler de + infinitif	Infinitif+ABL sözetmek

Problèmes de concordance dans les deux langues	
Verbe de + infinitif	Infinitif + avec verbe
se charger de + infinitif	Infinitif + ile dolmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek
se moquer de infinitif	Infinitif + ile e lenmek
s'occuper de + infinitif	Infinitif + ile oyalanmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek

Infinitif passé dans les deux langues			
Français	Français	Turc	Turc
infinitif présent	infinitif passé	infinitif présent	infinitif passé
travailler	avoir travaillé	çalı mak	çalı mı olmak
voir	avoir vu	görmek	görmü olmak
perdre	avoir perdu	yitirmek	yitirmi olmak
aller	être allé	gitmek	gitmi olmak

Postériorité	
après avoir lu	okuduktan sonra
après avoir travaillé	çalıştıktan sonra
après avoir perdu	kaybettikten sonra
Antériorité	
avant de lire	okumadan önce
avant de travailler	çalışmadan önce
avant de perdre	kaybetmeden önce

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- BANGUO LU, T., **Ana Hatlarıyla Türk Grameri**, Istanbul 1940.
- BANGUO LU, T., **Türkçenin Grameri**, Ankara 1990.
- BAYRAKTAR, N., **Türkçede Fiilimsiler**, Ankara, TDK 2004.
- BILGIN, M., **Anlamdan Anlatıma Türkçemiz**, Anı Yayınları Ankara 2006.
- BOZKURT, F., **Türkçe Ça da Bilgisi**, Istanbul 1990.
- BOZKURT, F., **Türkiye Türkçesi**, Istanbul, Cem Yayınevi 1995.
- DENY, J., **Grammaire de la langue turque**, dialecte osmanli, Paris 1921.
- GENCAN, T., N., **Dilbilgisi**, Istanbul, TDK 1975.
- HACIEMINOGLU, N., **Yapı Bakımından Türkçede Fiiller**, Istanbul 1984.
- HENGIRMEN, M., **Türkçe Dilbilgisi**, Ankara, Engin Yayınevi. 1995.
- KORKMAZ, Z., **Türk Dili Üzerine Ara tırmalar**, Ankara, TDK 1995.
- MEILLET, A.,(et M. Cohen), **Les langues du monde**, Paris 1952.
- SARICA, M., **Les marqueurs modo-temporels dans la forme verbale composée en turc de Turquie**, Septentrion 1999.
- TEKIN,T., ÖLMEZ, M., **Les langue turques – Türk Dilleri** (Edition bilingue), Ankara, Simurg 1995.

Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature
and History of Turkish or Turkic
Volume 4/3 Spring 2009

ZEYNEP K., **Türkçede Eklerin Kullanımı** ekileri ve Ek Kalıpla ması Olayları, Ankara, TDK 1992

ZÜLFİKAR, H., **Terim Sorunları ve Terim Yapma Yolları**, Ankara, TDK 1991.